

C'est sur ce fond qu'on vient d'enregistrer la manifestation des travailleurs du Gaz et de l'E.D.F. mardi 6 qui, après avoir débrayé sont venus manifester en masse devant les bureaux de la Direction générale. L'unité des syndicats C.G.T., C.F.T.C., F.O. et Cadres était réalisée pour ce mouvement, ce qui explique également son ampleur. Mais l'agitation ne se manifeste pas seulement dans ce secteur. En plus des luttes occasionnées par des licenciements ou par la diminution des horaires de travail dans certaines usines, il faut remarquer la tension qui croît chez les travailleurs à statut, tels que les cheminots et les mineurs. Ces mouvements sont le signe annonciateur d'une réaction des masses à la politique d'austérité.

..

La S.F.I.O. elle-même a senti qu'à trop tirer, la corde risquait de lâcher. En refusant sa participation au gouvernement Debré, Mollet ne songe qu'à jouer à l'opposition de Sa Majesté, et à en profiter pour se reblanchir avec son parti. Mais son jeu a un peu trop duré et il ne fait pas de doute que la crise du P. S. ne s'arrêtera pas. En fin de compte personne ne saura gré à Mollet de ses contorsions; discrédité aux yeux des masses, par sa politique de guerre quand il était président du Conseil, par son appui à « mon Général » De Gaulle pendant la crise du mois de mai, par son soutien à la Constitution, il sera également rejeté par la droite qui le considérera, comme De Gaulle lui-même le dit dans sa réponse à sa démission: un lâcheur.

..

Ce renouveau de discussions dans la classe ouvrière, né des mesures économiques de De Gaulle, c'est aux militants communistes qu'il revient de l'orienter. C'est à eux qu'il revient de ne pas laisser passer une occasion de secouer l'apathie générale.

Une des tâches que se fixe le gouvernement est justement d'agir afin de perpétuer cette *apathie*. Elle lui convient exactement et c'est pourquoi il l'entretient savamment. *C'est en elle qu'il puise sa force*. C'est donc elle qu'il faut combattre!

Elle est très dangereuse pour l'avenir politique. Profitant de l'atonie des masses, les forces fascistes se regroupent, s'organisent et s'apprentent à porter des coups décisifs contre la classe ouvrière. Si nous n'y prenons garde, ou si nous nous laissons entraîner par certains courants défaitistes, nul doute que la voie est libre pour les colonels, les paras et les petits groupes de nervis.

Il faut donc porter tous les efforts à préparer dès mainte-

nant la riposte des masses à la mystification gaulliste, à la politique de « grandeur » du capital.

Pour ce faire, il est vrai, une hypothèque pèse sur les militants communistes dans leurs rapports avec les masses et les empêche d'avoir tout le succès souhaitable, cette hypothèque c'est celle de la direction Thorez.

La politique de cette direction a conduit le P.C.F. à exiger des travailleurs qu'ils « retroussent les manches » et rendent les armes à la Libération au lieu de porter les derniers coups au capitalisme; elle a conduit le P.C.F. à soutenir Guy Mollet, à lui accorder les « pouvoirs spéciaux » contre les Algériens; à fractionner les luttes revendicatives au lieu de les coordonner jusqu'à la grève générale; à approuver la répression contre les conseils ouvriers hongrois, à remettre entre les mains de Pflimlin le soin de défendre la démocratie. Toute cette politique a conduit à un lamentable échec devant la réaction. Cela, les masses, même si elles ne l'exprime pas ouvertement, l'ont senti.

Et aujourd'hui alors que la réaction triomphe, que le fascisme menace, elle reste rivée à son éternel opportunisme, au soutien de la démocratie bourgeoise au moment où la démonstration vient d'être faite que cette dernière n'a pas le soutien des masses et qu'elle n'est qu'une façade utile à l'exploitation capitaliste qui la supprime quand elle ne lui est plus d'aucun service. (A propos, la déclaration commune des deux P.C. français et italien, qui fait l'objet d'un autre article dans ce numéro, marquait un certain tournant par rapport à cette politique « nationale ». Le discours de Duclos au C.C. ignore cette déclaration, reprend sans réserve la politique « nationale », et semble annoncer des sanctions contre les partisans de la résolution de la cellule Sorbonne-Lettres qui sur plusieurs points était proche de la déclaration commune franco-italienne).

La véritable politique communiste, celle des communistes internationalistes, est celle qui, dans la lutte quotidienne contre les menées du capital, montre constamment la voie révolutionnaire vers le pouvoir, vers le socialisme.

Au dilemme de la direction Thorez « Démocratie ou Fascisme » les militants communistes doivent opposer celui de « Socialisme ou Fascisme » qui se trouve être le dilemme posé par les événements.

En luttant: contre la politique de « grandeur », contre le chômage, pour l'augmentation des salaires, pour les 40 h., pour une sécurité sociale totale, contre les 27 mois, pour la Paix en Algérie, il faut ouvrir aux luttes, la perspective du Socialisme.

R. VATAUD.

## KARL ET ROSA

Il y a 40 ans étaient assassinés Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg, les deux dirigeants révolutionnaires du prolétariat allemand, sous les coups d'une soldatesque dirigée par les chefs de la social-démocratie allemande.

Nous n'avons pas la place ici de rappeler la vie de ces deux héros de la révolution socialiste mondiale. On ne saurait trop mesurer ce que fut leur mort pour le prolétariat allemand et international.

Karl et Rosa disparus, le Parti communiste allemand ne parvint pas à dégager une direction ferme, capable, stable. Et ce ne fut pas une des moindres causes de sa politique vacillante, tombée sous l'emprise du stalinisme, et qui contribua avec la politique social-démocrate à paralyser la classe ouvrière allemande devant la montée fasciste.

Karl et Rosa furent mis à l'arrière-plan, Rosa fut même dénoncée, par Staline; ils n'avaient rien de bureaucratique et Rosa était si proche du « trotskysme ».

A présent, les post-staliniens s'efforcent d'utiliser leur mémoire. Mais ils ne pourront défigurer tout ce qu'il y a de révolutionnaire et d'internationaliste en Karl et Rosa, et qui jure avec l'opportunisme et le « sens national » des Thorez de tous les pays.

La mémoire de Karl et de Rosa retrouvera toute la splendeur du temps où l'Internationale communiste les associait à la mémoire de Lénine.

A la fin de ce mois paraîtra le nouveau numéro de

### QUATRIEME INTERNATIONALE

au sommaire duquel nous relevons:

- une importante étude sur la révolution arabe,
- des articles sur la France, l'Allemagne, les Etats-Unis, l'Italie, l'Indonésie, le programme des communistes yougoslaves,
- une étude sur le problème de l'industrialisation des pays sous-développés,
- des textes pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'assassinat de Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg,
- etc...

Retenez-le dès maintenant!

### ABONNEZ-VOUS

à « La Vérité des Travailleurs »  
bi-mensuelle à 12 pages

- 6 mois: 12 numéros .. 400 fr.
- 1 an: 24 numéros .... 800 fr.
- Sous pli fermé, respectivement. .... 800 et 1.600 fr.

Réglez par mandat:

C.C.P. 6965-68 Paris

64, rue de Richelieu, Paris-2<sup>e</sup>.

### LA VERITE DES TRAVAILLEURS

#### PERMANENCE

64, rue de Richelieu  
PARIS (2<sup>e</sup>)

RIC. 03-52 et la suite

Métro: Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.  
le samedi, tout l'après-midi